

Alain Gascon et Sébastien Fath, Delphine Iost  
2 mars 2006

Les Phares, jeudi 2 mars 2006

## **Les évangéliques à l'assaut du monde**

Débat animé par :

- **Alain Gascon** : Professeur à l'Institut Français de Géopolitique - Université Paris 8.
- **Sébastien Fath** : Chercheur au Groupe de sociologie des religions et de la laïcité (CNRS).

Ce Café Géopolitique a été réalisé en collaboration avec la revue *Hérodote*. Alain Gascon et Sébastien Fath ont participé au numéro, « Les évangéliques à l'assaut du monde », paru en décembre 2005.

Alors que l'on voit se multiplier les reportages à propos des évangéliques, l'éclairage de deux spécialistes, nous permet de comprendre l'influence considérable de cette nouvelle religion au sein de la première puissance mondiale les Etats-Unis ainsi qu'aux quatre coins de la planète. Alain Gascon nous propose ainsi une étude de la géopolitique interne de l'Ethiopie dont l'équilibre est quelque peu mis à mal par l'implantation récente des Eglises pentecôtistes. Sébastien Fath quant à lui nous aide à reconnaître un évangéliste grâce à quatre critères et s'applique à nous expliquer comment le facteur religieux permet de mieux comprendre la position des Etats-Unis vis-à-vis du conflit israélo-palestinien.

### **Alain Gascon**

#### **Les spécificités du christianisme éthiopien**

La présence des évangéliques en Ethiopie constitue un cas particulier en comparaison des autres pays africains. Elle y est ressentie comme envahissante alors que plus de 60% de la population est de confession chrétienne traditionnelle. Cette perception singulière de l'expansion des évangéliques peut être explicitée par les spécificités du christianisme éthiopien. Contrairement à d'autres pays africains, le christianisme n'a pas été importé par les missions, mais y est implanté depuis le IV<sup>e</sup> siècle. L'Ethiopie (et l'Erythrée) est considérée par ses habitants comme une Terre sainte, comme la continuation d'un Israël qui aurait reconnu le Christ. Cette religion est donc profondément liée à l'identité, la culture et l'histoire éthiopiennes et elle se distingue par son caractère monophysite. L'Eglise éthiopienne est souvent appelée « orthodoxe », pourtant ce qualificatif doit être réservé aux Eglises orientales chalcédoniennes et il convient mieux d'employer le terme d'Eglise monophysite ou *tāwahedo* pour la désigner.

Jusqu'en 1974, l'Etat et l'Eglise étaient très étroitement imbriqués en Ethiopie. Menelik II, fondateur de la grande Ethiopie, a pris ce nom de règne car il rappelle Menelik I, fils de Salomon et de la reine de Saba. Mais la Révolution bouleversa l'ordre établi : la réforme

agraire toucha très durement l'Eglise dont on confisqua les terres, les Chrétiens furent persécutés et, en 1979, le patriarche fut assassiné. La guerre civile et la famine de 1984-1985 touchèrent de surcroît très durement le pays. Au début des années 1990, l'introduction du fédéralisme et l'accession à l'indépendance de l'Erythrée furent des événements très douloureux pour l'Ethiopie. L'idée que la perte de ce territoire était le fruit d'un complot fit peu à peu son chemin. L'introduction d'une structure étatique fédérale a également contribué à la propagation de cette idée. Les opposants au fédéralisme contestèrent par exemple l'autorisation d'écrire dans un alphabet autre que le syllabaire éthiopien. L'expression des différentes langues et leur écriture étant perçue comme une menace pour l'unité du pays.

### **Un équilibre entre islam et christianisme**

Les musulmans représentent entre 30 et 35% de la population. Si aujourd'hui christianisme et islam cohabitent en paix cela n'a pas toujours été le cas, comme durant le  *Jihad*  d'Ahmed Grann (le gaucher) au XVI<sup>e</sup> siècle. En revanche, les tensions religieuses se font aujourd'hui sentir de manière plus vive au sein même des Chrétiens. Dans l'Ethiopie de l'Ancien Régime (où l'Eglise et l'Etat n'étaient pas séparés), la tolérance existait envers les Musulmans. Bien que les Musulmans, tout comme les Juifs, n'aient pas accès à la terre, leur présence était tolérée dans toute une série de métiers. Les Musulmans exerçaient les activités de boucheries, ils étaient également présents dans l'administration ou dans l'armée, certains faisaient même partie de la noblesse. Mais malgré cette tolérance, les Musulmans - à l'encontre de la situation des Chrétiens dans les pays arabes - étaient considérés comme des citoyens de seconde zone.

Les bonnes relations entre Chrétiens et Musulmans se perpétuèrent jusqu'après le  *Jihad*  du XVI<sup>e</sup> siècle, lorsque les missionnaires jésuites portugais voulurent remettre l'Eglise éthiopienne dans le droit chemin. Les autorités chrétiennes éthiopiennes, défendant farouchement leur propre Eglise, remettaient ces missionnaires aux autorités musulmanes. Les missions protestantes subirent le même sort ; il faut préciser que l'opposition des Chrétiens éthiopiens aux Protestants est vivace, ces derniers étant perçus comme des « ennemis de Marie » ; aujourd'hui encore, en Ethiopie, il existe une véritable dévotion envers Marie.

### **La stratégie d'implantation des évangéliques : une nouvelle menace pour l'Eglise *tāwahedo* ?**

Depuis trente ans, d'importants changements ont bouleversé l'Ethiopie, qu'ils soient de nature politique (Révolution, réforme agraire) ou démographique. La population du pays a été multipliée par trois en l'espace de trente-cinq ans. L'arrivée des évangéliques dans ce contexte a été souvent ressentie comme un nouvel assaut contre l'unité éthiopienne ; après le communisme et l'athéisme, le nouveau danger résidait désormais dans la vague capitaliste et évangélique.

Au cours de la Révolution, le régime de Mängestu imposa l'athéisme, l'Eglise fut privée de ses terres et de nombreux Chrétiens furent persécutés. Mais le régime ne réussit pas à dresser les différentes confessions chrétiennes entre elles ou contre les Musulmans. C'est depuis le retour de la liberté religieuse que l'on constate une exacerbation des tensions. Les recensements de population de 1984 et de 1994 permettent de prendre conscience de l'étendue des changements. Si les Chrétiens *tāwahedo* sont toujours nettement majoritaires (37 millions d'individus), les Protestants représentent désormais 10% de la population. Le recensement de 1994 fut à cet égard un véritable choc : les Protestants, recensés à part pour la première fois, représentaient désormais 10% de la population. Ce rapide changement coïncida également

avec la sécession de l'Erythrée et le détachement de l'Eglise érythréenne. Dans certaines régions, les Protestants sont plus nombreux que les Catholiques et des partis politiques se réclamant de cette nouvelle obédience voient le jour - un de ces partis participe même à la coalition actuellement au pouvoir.

En outre, cette importance croissante des Protestants est particulièrement constatée chez des populations qui refusent d'utiliser la langue nationale officielle (l'Amharique) et qui se servent de l'alphabet latin. L'idée d'un complot anti-éthiopien qui souhaiterait attenter à la personnalité éthiopienne fait ainsi peu à peu du chemin.

Le Nord du pays est à majorité chrétienne *täwahedo*, l'Est à majorité musulmane et le Sud est désormais partagé entre Chrétiens *täwahedo* et Protestants. Cette nouvelle répartition des confessions établit un jeu à trois dans la politique éthiopienne. Il y a une trentaine d'années, l'opposition entre les hautes terres chrétiennes et les basses terres musulmanes était encore structurante, mais cette dernière perd de sa pertinence depuis l'arrivée des nouveaux Chrétiens.

Ces nouvelles Eglises chrétiennes fluctuent beaucoup, on observe de nombreuses créations et autant de dissolutions. Malgré cette instabilité - et grâce au travail de terrain - on peut tout de même avoir une petite idée de la situation. Tout d'abord ces nouvelles Eglises sont perçues par les Éthiopiens comme des Eglises étrangères (« *farenj* »). Ces Eglises étrangères ne le sont pourtant que plus ou moins, certaines font même entièrement partie de la culture éthiopienne. Le cas de l'Eglise catholique est à part ; en 1936, elle a beaucoup souffert de l'invasion italienne, son destin est également lié à celui de la sécession de l'Erythrée. Depuis, il lui est très difficile de reprendre le dessus.

La première Eglise évangélique a été fondée en Erythrée par des Pasteurs allemands et suédois qui ont été expulsés par les Italiens en 1890-1891. Cette Eglise a été ensuite accueillie à l'Est du pays par les populations oromo dont elle s'est occupée ; elle a beaucoup œuvré pour leur éducation. Cette Eglise a toujours entretenu de bonnes relations avec l'Allemagne et les pays scandinaves, mais elle est peu à peu devenue véritablement éthiopienne. Lors de la Révolution, elle a protégé ces populations du régime athéiste ; peu à peu tous les postes de sa hiérarchie ont été occupés par des Éthiopiens.

D'autres Eglises évangéliques ont tissé des liens depuis plus ou moins longtemps avec les populations éthiopiennes. Les adventistes du septième jour sont présents en Ethiopie depuis avant la guerre. L'Eglise « tout l'évangile » (« *Mullu Wängel* ») connaît un grand succès, elle investit beaucoup dans l'éducation et sa croissance est très rapide. L'Eglise « parole de vie » s'implante particulièrement dans les régions du Sud ; elle est très visible au travers des gigantesques cérémonies qu'elle organise, des pèlerinages, des mobilisations de foules et elle compte un grand nombre de salariés. Cette politique de l'emploi de la part des Eglises évangéliques touche principalement les populations éduquées.

Ces nouvelles Eglises apparaissent très agressives vis-à-vis de l'Eglise éthiopienne, elles créent des communautés qui ne sont pas autorisées à se mêler aux autres ; elles sont nettement en rupture avec la culture traditionnelle. Cette volonté de différenciation se caractérise, en outre, par une agressivité envers l'islam. Les Eglises évangéliques ont constaté que le prosélytisme en pays musulman était un échec. C'est pourquoi les conversions se font pour la plupart au détriment des chrétiens de l'Ethiopie traditionnelle.

Cette rupture radicale avec la culture traditionnelle pourrait avoir des effets préoccupants. Pourtant, on peut penser que ce succès initial rapide laissera peu à peu place à une certaine lassitude comme cela a été le cas avec le marxisme dans les années 1970. Il est fort probable que les Eglises évangéliques soient digérées par la réalité éthiopienne. Mais elles peuvent également être violemment rejetées à l'instar des troubles qui ont déjà éclaté dans le Sud du pays. En Erythrée, le problème ne se pose pas de la même manière étant donné que ces Eglises évangéliques sont interdites, seuls l'islam, l'Eglise *tāwahedo* et l'église catholique sont officiellement reconnus.

## Sébastien Fath

Sébastien Fath commence par apporter des éclaircissements terminologiques. Le terme « évangéliste » désigne un spécialiste de l'évangélisation -, il est ainsi très souvent utilisé de manière impropre. C'est le terme « évangélique » qu'il convient d'utiliser lorsque l'on souhaite désigner un type spécifique de protestant. Ainsi, un évangéliste peut ne pas être évangélique et réciproquement !

### Qu'est ce que le mouvement évangélique ?

Le mouvement évangélique - contrairement au clergé catholique très structuré, très hiérarchisé - ressemble à une nébuleuse. Les Eglises évangéliques sont multiples ainsi que leurs dénominations, certaines s'apparentent même à des sectes. C'est un courant interconfessionnel, un mouvement composite qui peut regrouper luthériens, pentecôtistes, baptistes, méthodistes...

Devant la difficulté à définir le mouvement évangélique, Sébastien Fath identifie quatre critères qui permettent d'identifier un évangélique :

- *1er critère* : Tout d'abord, le concept du biblicisme est fondamental ; il s'agit de la centralité de la Bible ainsi que d'un certain type de rapport à cette dernière. Le mouvement évangélique fait confiance au bon sens du lecteur pour appréhender le Texte, il refuse les médiations entre le lecteur et la parole divine. Il se méfie également de la métaphorisation des textes bibliques, les récits doivent être pris au pied de la lettre. Ainsi, lorsque la Bible narre l'épisode de l'aveugle de naissance qui recouvre la vue grâce au Christ, cela doit être pris comme un fait historique et ne doit pas être interprété d'abord comme une métaphore.
- *2ème critère* : Le crucicentrisme est ensuite un autre point important pour identifier un évangélique. La centralité du thème de la croix est essentielle. Pour les évangéliques, il existe un avant et un après le sacrifice du Christ sur la croix. Cet aspect est apparu clairement lors de la sortie du film de Mel Gibson *la Passion du Christ*. Les soutiens les plus fervents au film se sont trouvés dans les rangs des Catholiques (dont le réalisateur fait partie) et dans ceux des évangéliques. Le fait que le film soit consacré à l'événement de la croix a été très important pour ces derniers.
- *3ème critère* : Mais l'aspect le plus important du mouvement évangélique est certainement celui de la conversion. En effet, le christianisme évangélique est un christianisme de conversion, le christianisme par héritage est fortement contesté par les évangéliques. Selon ces derniers, on ne peut être chrétien que par conversion, qu'après avoir rencontré le seigneur. L'événement de la conversion s'apparente en outre à une reconfiguration de la vie, il existe pour les individus un avant et un après la conversion. Cette lecture binaire et l'importance de la nouvelle naissance sont des idées très anciennes, le concept de *born again christian* n'est donc pas une importation américaine contrairement à ce que l'on peut parfois entendre. Cette notion remonte à l'Evangile de Jean, (Chapitre 3), dans un dialogue entre Jésus-Christ et

Nicodème qui évoque le fait de « naître de nouveau ». Ce concept sera ensuite repris par le piétisme qui en fera une notion fondamentale.

- *4ème critère* : Finalement, l'évangélique peut se reconnaître par son engagement, son militantisme. Car, être évangélique signifie être actif dans la société. Tout bon évangélique doit se demander ce qu'il peut faire pour la progression de la cause ; l'entrepreneur est mis en valeur, gagner de l'argent n'est pas vu comme un pêché. En outre, ces Eglises demandent à leurs membres de faire une profession personnelle de leur foi. Les membres des Eglises évangéliques sont donc particulièrement engagés.

Si les quatre critères énoncés ci-dessus sont cumulés, on se trouve en face d'un évangélique !

### **L'implantation du mouvement évangélique aux Etats-Unis**

Le mouvement évangélique a été précurseur pendant la Réforme, il s'est ensuite radicalisé au XVIIe siècle face au puritanisme. Mais c'est au XVIIIe siècle que l'accent est mis sur l'engagement individuel et c'est ainsi que naît réellement le mouvement évangélique.

Pour comprendre le succès du mouvement évangélique aux Etats-Unis, il faut se souvenir que le Nouveau Monde a été peuplé par les dissidents religieux dont l'Europe ne voulait pas. Le principe *cujus regio, ejus religio* qui était alors en vigueur sur le Vieux Continent depuis la paix d'Augsbourg de 1555, a amené à la persécution d'un certain nombre de protestants radicaux et puritains en désaccord avec le principe de territorialisation religieuse dominant. Un certain nombre d'entre eux a alors décidé de partir et de conquérir le Nouveau Monde découvert par Christophe Colomb. Si les Protestants qui arrivèrent en Amérique n'étaient pas tous évangéliques, ils le sont rapidement devenus. Le réveil religieux (*The great awakening*) qui toucha l'Amérique au XVIIIe siècle se renforça encore au XIXe siècle avec le prosélytisme méthodiste et baptiste. Cet héritage se ressent aujourd'hui encore au travers de la pratique d'un protestantisme non-conformiste qui met particulièrement l'accent sur la Bible.

### **L'impact international du mouvement évangélique**

Les évangéliques Américains ne représentent que 20% du total des évangéliques dans le monde. Les missions évangéliques américaines sont certes toujours les plus importantes d'un point de vue démographique mais elles sont de plus en plus concurrencées. En 1970, plus de 60% des missionnaires évangéliques dans le monde étaient Américains, aujourd'hui cette proportion tourne autour de 45%. On observe nettement une montée en puissance des pays du Sud, notamment du Brésil (où l'on compte entre soixante et soixante-dix millions d'évangéliques si on intègre l'ensemble des charismatiques évangéliques et des pentecôtistes), de l'Afrique (Congo, Côte d'Ivoire, Cameroun) et de l'Asie du Sud-Est. La Corée du Sud est particulièrement active et prend très au sérieux sa mission évangélisatrice. Les évangéliques s'y sont donnés comme mission de palier à l'athéisme croissant des sociétés européennes ; il existe désormais douze Eglises coréennes du Sud à Paris et l'une d'entre elles s'applique même à former des missionnaires francophones qui sont envoyés dans les anciennes colonies françaises (Burkina Faso). Le monde évangélique est désormais résolument multipolaire.

### **L'influence des évangéliques sur la position américaine vis-à-vis d'Israël**

Israël revêt une importance tout à fait particulière aux yeux des évangéliques Américains. On ne peut comprendre le soutien inconditionnel des Etats-Unis à la cause d'Israël - dans son

expression la plus radicale comme dans le cas du soutien à la droite dure du Likoud - si on n'a pas conscience de la composante religieuse.

Quarante millions d'évangéliques Américains pèsent sur le gouvernement des Etats-Unis pour l'inciter à soutenir activement Israël. Cette relation originale peut être comprise par le biais de deux facteurs d'explication. Tout d'abord, le concept du « peuple élu » tend à se rapprocher d'une certaine manière du projet américain de conquête du Nouveau Monde. Cette vision des Etats-Unis comme étant une Nouvelle Jérusalem et la similitude ressentie entre ces deux pays pourraient donc provoquer une sympathie particulière à l'égard des israéliens de la part des américains. Un second facteur permet encore mieux d'éclairer le soutien inconditionnel à Israël. Il faut alors remonter à la lecture de la Bible, cette dernière étant censée délivrer des prophéties, des réalités qui vont s'accomplir, elle s'apparenterait à une carte d'Etat-major de l'histoire. Cette vision particulière va encore être renforcée au XIXe siècle par le courant dispensationalisme du Pasteur John-Nelson Darby. Cette théorie découpe le temps divin en sept « dispensations », nous serions actuellement dans la dernière dispensation, celle du Royaume qui devrait être marquée par le rétablissement d'Israël et le retour du prophète Jésus-Christ. Pour les évangéliques influencés par les théories dispensationalistes, s'opposer à l'Etat d'Israël équivaudrait à s'opposer à la volonté divine. La variable religieuse est donc non négligeable pour comprendre la position des Etats-Unis vis-à-vis du conflit israélo-palestinien.

## **Le débat**

**Après avoir remercié les deux intervenants pour leurs exposés, Sonia Jedidi laisse la parole au public. En posant la première question, Frank Tétart cherche à savoir dans quelle mesure l'expansion du mouvement évangélique pourrait être un facteur de tensions ou bien, au contraire, un facteur de stabilisation. Son interrogation porte plus précisément sur le continent africain où les évangéliques sont particulièrement bien implantés.**

Sébastien Fath rappelle tout d'abord que le mouvement évangélique étant composite par nature, la variété des situations s'avère donc très grande. Les évangéliques se trouvent dans certains cas en opposition avec les traditions locales ou, au contraire, ouverts aux sociétés locales. Cette dualité du mouvement se trouve en quelque sorte incarnée dans l'attitude de certains de ses leaders ; Pat Robertson représentant la ligne fondamentaliste en appelant à l'assassinat du président vénézuélien Hugo Chavez et Jessie Jackson, Pasteur baptiste évangélique de couleur, incarnant l'esprit d'ouverture du mouvement. Pour en revenir à la question même, l'évangélisation pourrait être un facteur de stabilisation dans la mesure où elle pourrait permettre une certaine ascension sociale et contribuer à la structuration de ces populations. Mais l'impact de l'évangélisation dépend fondamentalement des contextes, d'où l'intérêt d'études au niveau local telles que celle d'Alain Gascon sur l'Ethiopie.

Ce dernier nous précise tout d'abord que les Eglises *penté* (pentecôtistes) correspondent tout à fait aux quatre critères établis par Sébastien Fath afin d'identifier les mouvements évangélistes (biblicisme, crucicentrisme, conversion et militantisme). Dans le cas de l'Ethiopie, les relations entre les évangélistes et les populations dépendant de l'Eglise traditionnelle éthiopienne s'avèrent délicates. Les Éthiopiens qui se proclament « peuple élu » voient d'un très mauvais oeil l'arrivée sur le marché religieux d'un nouveau groupe. Pourtant, en Ethiopie, les conversions n'ont jamais posé de problème : un Chrétien peut facilement se convertir à l'islam et inversement. La famille royale éthiopienne se réclame à la foi de Salomon et de

Mahomet, une alliance entre un Chrétien et une Musulmane dans la famille royale ayant autorisé une telle revendication.

Alain Gascon, s'il craint de possibles tensions entre l'Eglise éthiopienne *tāwahedo* et les Eglises *penté*, croit cependant à la capacité d'intégration d'une civilisation vieille de 2000 ans. La société éthiopienne a, en effet, déjà réussi à digérer le marxisme, elle devrait sans trop de difficultés réussir à digérer les évangéliques. Ce que la société éthiopienne pourrait retenir à l'avenir de la philosophie du mouvement évangélique tiendrait dans l'éducation et dans la valorisation du commerce, activité actuellement peu admise par l'Eglise *tāwahedo*. Mais cela ne se fera certainement pas sans quelques grincements de dents ; à court terme on pourrait assister à des attaques contre des Temples ou des Eglises.

### **Un nouvel intervenant cherche à savoir pourquoi les évangéliques Américains sont tellement médiatisés s'ils ne représentent que 20% de l'ensemble du mouvement.**

Sébastien Fath donne pour principal facteur d'explication le fait que les Etats-Unis soient la première puissance mondiale et disposent de considérables moyens financiers. La prédominance sur la scène médiatique des évangéliques Américains relèverait donc de la même dynamique que celle observée dans le domaine de la culture de masse (cinéma et musique).

### **Existe-t-il des tentatives d'homogénéisation des différentes Eglises évangéliques ?**

Selon Sébastien Fath ce n'est pas le cas. La volonté de structuration, de hiérarchisation n'appartient pas à la culture protestante : le protestantisme a tout d'abord été le rejet d'une structure afin de se rapprocher de la Bible. Cet éclatement du mouvement évangélique ne lui pose en outre pas de réel problème, car le principal pour les évangéliques réside dans la conversion et non dans l'étiquette confessionnelle. Il existe tout de même certains réseaux, comme la National Association of Evangelicals aux Etats-Unis ou l'Alliance Evangélique de France. Dans notre pays, la structuration en réseau a contribué à permettre au mouvement évangélique de multiplier par sept ses effectifs en l'espace d'une quarantaine d'années, ils atteignent désormais 350 000 à 400 000 fidèles. Un Conseil National des Evangéliques de France a également été fondé. La structuration d'une partie des évangéliques reste en tout cas strictement à usage interne.

Alain Gascon ajoute que dans le cas de l'Ethiopie l'absence de structuration nette pourra poser un problème aux évangéliques car ils se heurteront à une Eglise *tāwahedo* très anciennement structurée. Cette dernière dispose en effet d'une culture, d'une richesse et d'une filiation apostolique particulièrement anciennes. Ce pays dispose d'une symbolique de lieux et d'une histoire riche contre lesquelles le mouvement évangélique risque de se heurter. L'absence de structuration pourra dans ce cas s'avérer être un net handicap.

À la suite de cette intervention, Sébastien Fath est frappé de l'analogie entre la thématique du « peuple élu » développé par l'Ethiopie et celle employée par les Etats-Unis. Alain Gascon réplique qu'il existe en effet un fort intérêt de la part des Etats-Unis pour l'Ethiopie et cite comme exemple le fait qu'Haylā Selassé ait eu dans son entourage un conseiller diplomatique américain pendant 40 ans.

### **Une nouvelle question est posée à propos du gouvernement américain comme éventuelle source de financement pour le mouvement évangélique.**

Sébastien Fath répond que ce n'est pas le cas. Il nous rappelle qu'aux Etats-Unis la séparation entre l'Eglise et l'Etat est profondément ancrée dans les mœurs, bien plus même qu'en France où l'Etat subventionne les écoles privées et la construction de certains lieux de cultes. Aux Etats-Unis, il serait absolument impensable que l'argent du contribuable américain puisse financer les lieux de cultes. Il n'existe pas, en revanche, de séparation entre le religieux et le politique ; on observe dans la société américaine une forte acceptation du lobbying religieux ainsi que de l'existence des partis confessionnels. On n'y est pas choqué d'assister à la participation d'un président ou d'un gouverneur à la prestation d'un télé évangéliste comme Billy Graham par exemple.

Un soutien aux mouvements évangéliques existe tout de même par le biais du financement d'associations ou d'ONG confessionnelles, ces dernières peuvent en effet obtenir des financements conséquents de la part de l'Etat fédéral. *World Vision* dispose ainsi de ressources trente fois supérieures au budget cuménique des Eglises.

**Un intervenant s'interroge alors sur les liens existants entre les évangéliques et les milieux d'affaires. Plus précisément, quelles influences peuvent s'exercer entre les évangéliques et les milieux pétroliers ?**

Sébastien Fath rappelle la théorie de Max Weber concernant les liens entre protestantisme et capitalisme. Le sociologue a établi dans quelle mesure la culture de l'ascèse et du travail contenue dans le protestantisme avait permis de créer les conditions requises à l'essor du capitalisme. Ainsi, pour les évangéliques, la réussite dans les affaires constitue une confirmation de l'appartenance aux élus de Dieu. Les évangéliques sont donc particulièrement à l'aise avec le capitalisme.

Alain Gascon précise que cette caractéristique particulière des nouvelles Eglises risque de créer une petite révolution dans la société éthiopienne. Cette valorisation de l'esprit d'entreprise va totalement à l'encontre de la philosophie de l'Eglise traditionnelle, particulièrement stricte - elle impose ainsi deux cent quarante-cinq jours de jeûne dans l'année donc cinquante avant la fête de Pâques. L'Eglise *tāwahedo* méprise également les activités de commerce qui sont dévolues à certains groupes méprisés (yéménites, musulmans). Le succès des Eglises *penté* introduit donc un changement de premier ordre dans la société éthiopienne et il pourrait bien contribuer à transformer durablement les mentalités comme l'avait fait auparavant la Révolution. La réussite sociale pourrait bientôt être une valeur reconnue en Ethiopie.

Un auditeur se demande quelle importance revêt le mouvement de *l'Intelligence Design* - qui défend des théories alternatives à celle de l'évolution dans l'enseignement scolaire - au sein du mouvement évangélique.

Sébastien Fath tient tout d'abord à relativiser l'importance de ce débat au sein de la société américaine. Si ces théories ont eu un écho très récent en France, elles sont discutées depuis plus de vingt ans aux Etats-Unis. Au-delà du mouvement *I.D.*, on assiste à un conflit entre une vision religieuse et une vision scientifique de la création. L'*I.D.* s'efforce de démontrer que, derrière des processus qui peuvent être expliqués par la science, se cache la volonté de Dieu. Mais les jugements rendus par les tribunaux ont porté un coup d'arrêt à l'offensive idéologique de l'*I.D.* Ce mouvement n'a pourtant pas dit son dernier mot et, en guise de contre-offensive, on a construit la théorie du *flying spaghetti* : si on affirme que la création du monde est le fruit



du hasard, pourquoi ne pas imaginer alors qu'elle ait été rendue possible par l'action d'un *flying spaghetti* !

Malgré les apparences, la société américaine est nettement plus sécularisée aujourd'hui qu'il y a trente ans. Même le Sud du pays - véritable bastion des conservateurs - est plus sécularisé qu'auparavant. L'acceptation de l'avortement et de l'homosexualité est bien plus développée dans la société américaine, et même chez les évangéliques, qu'une génération en arrière : 30 à 40% d'entre eux affirment ne pas avoir de problèmes avec l'homosexualité. La sécularisation de la société américaine est un mouvement de fond qui va se poursuivre inexorablement.

**Dans la salle, une question porte alors sur la traduction concrète du soutien des évangéliques américain à l'Etat d'Israël.**

Sébastien Fath nous apprend que la communauté évangélique américaine envoie par exemple des subventions en Israël et finance parfois même directement les colonies. Au plan interne, ce soutien s'exprime par le biais du lobbying politique ; il existe ainsi une liste comprenant le nom de chaque sénateur américain et leurs positions vis-à-vis de l'Etat d'Israël. Les évangéliques soutiennent également Israël de manière indirecte par leur intérêt touristique, ils sont en effet de gros consommateurs de voyages. Mais il est important de rappeler que les Israéliens sont plutôt gênés de l'intérêt que leurs portent les évangéliques Américains à cause de l'idée de la conversion du peuple juif au christianisme. D'autre part, les Israéliens ont besoin de ces devises obtenues grâce à l'activité touristique ; la relation des Israéliens aux évangéliques Américains se révèle donc assez ambiguë.

**Frank Tétart se demande maintenant dans quelle mesure l'évangélisation du Sud (Brésil, Afrique) aurait un impact sur les Etats. Il rappelle l'exemple donné par Alain Gascon à propos de la promotion par les évangéliques éthiopiens de l'alphabet latin pour écrire les langues régionales éthiopiennes à la place du syllabaire éthiopien.**

Sébastien Fath rappelle la conception messianique du rôle de certains Etats marqués par le courant évangélique, comme celui du Nigéria. La Corée du Sud en est un autre exemple, les milieux évangéliques de ce pays sont convaincus d'être un outil privilégié de Dieu. Ils ont développé la volonté de pallier une Europe sécularisée, athéiste et décadente qui aurait renoncé à ses liens avec Dieu. La Corée du Sud fait aujourd'hui figure de bras armé de la religion et la mission du pays se trouve exaltée.

Alain Gascon nous précise que la religion est déjà profondément ancrée en Ethiopie, l'Etat lui-même adopte le discours relatif au « peuple élu ». La religion est une composante fondamentale de la culture et de la nation éthiopienne ; cette revendication étant même admise par les non chrétiens, elle est entrée dans l'identité du pays. Et cette identité se trouve aujourd'hui - selon les chrétiens *täwahedo* - menacée par l'arrivée des Eglises *penté*. À tel point qu'Alain Gascon, lors d'une mission en 1990 en Ethiopie, n'a pas été autorisé à entrer dans une Eglise malgré sa profonde connaissance de la langue et de la culture du pays. Le responsable de l'Eglise ne voulait pas qu'un étranger (*farenj*) pénètre dans son sanctuaire. Il l'a visitée en février 2006.

**Une nouvelle intervention demande des précisions à propos des actions dures imputables à des évangéliques.**

Sébastien Fath nous précise que dans la théologie évangélique ne figure nulle part l'idée du recours à la force pour convertir les gens. Cependant, certains groupes peuvent y recourir de manière ponctuelle et provoquer des débordements. S'il n'existe pas de théorie de la force sacrée chez les évangéliques, on trouve néanmoins une forme de violence sous les traits d'un populisme évangélique qui cherche à proposer des réponses simples et dénigre l'*establishment*. La mobilisation de certains groupes de croyants par des responsables religieux populistes est une donnée tout à fait possible.

Alain Gascon, quant à lui, nous met en garde contre les dérives possibles en Ethiopie. Dans ce pays, les évangéliques pourraient être dénoncés comme des ennemis par les chrétiens *tāwahedo* à cause de leur absence de dévotion à l'égard de Marie ; le culte de la mère de Dieu étant particulièrement exacerbé dans le pays.

Selon M. Gascon, les *belly conversions* - conversions obtenues en échange d'une offre alimentaire - doivent également être prises en compte dans la problématique de l'expression de la force. L'achat des consciences n'est-il pas une certaine forme de violence ?

**Sonia Jedidi, l'animatrice de cette soirée, clôt le débat en posant une dernière question relative à la similitude éventuelle des procédés utilisés par les islamistes et les mouvements évangéliques. Existe-t-il également des rivalités entre islamistes et évangéliques ?**

Alain Gascon nous met en garde contre la diabolisation de l'islam commise par les Eglises *penté* en Ethiopie. Malgré la longue cohabitation pacifique entre l'Eglise *tāwahedo* et l'islam, les précédentes tensions religieuses pourraient très bien se réveiller.

Sébastien Fath nous précise qu'après la seconde guerre mondiale, les évangéliques avaient élaboré une stratégie de *containment* à l'égard du communisme par le biais de la christianisation. Le mouvement évangélique défend aujourd'hui une même position vis-à-vis de l'islam. L'échec du consumérisme occidental provoque un vide religieux que les évangéliques veulent s'efforcer de combler avant l'islam. Les évangéliques ont ainsi développé la théorie « 10 :40 » qui préconise de s'attaquer en priorité à l'évangélisation des territoires situés entre le dixième et le quarantième parallèle, c'est-à-dire des territoires situés aux confins des mondes musulmans et bouddhistes qui s'avèrent être les moins touchés au monde par le christianisme.

Des conflits peuvent ainsi éclater entre islamistes et chrétiens, comme en Indonésie où ils sont particulièrement violents. Mais la cohabitation entre les deux mouvements peut parfois être très réussie comme dans le cas du quartier islamiste du Caire où se trouve une Eglise copte évangélique. Ces croyants particulièrement prosélytes cohabitent tout à fait pacifiquement avec les islamistes. Ces derniers ne sont d'ailleurs pas forcément mal à l'aise en face des évangéliques, ils le seraient plus face à un touriste agnostique ou athée. Car il existe un accord de principe entre islamistes et évangéliques prosélytes : l'existence d'une divinité supérieure aux hommes. Cette convergence devrait nous aider à relativiser la théorie du choc des civilisations.

Compte rendu : Delphine Iost (doctorante à l'Institut Français de Géopolitique - Université Paris 8)

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)